

LES **4** ESSENTIELS DU JOUR**PRIX****AWARE 2021 : Gaëlle Choïsne et Barbara Chase-Riboud**

C'est en petit comité, dans un Palais de Tokyo toujours fermé, mais actif (on va y monter l'exposition Anne Imhof, dont l'inauguration est prévue le 22 avril), qu'Emma Lavigne, en première ligne pour la réouverture des lieux culturels, a accueilli vendredi la proclamation du prix AWARE 2021 pour les femmes artistes. La récompense franchit une étape importante : c'est en effet sa 5^e édition, et l'association AWARE (Archives of Women Artists Research & Exhibitions), dirigée par Camille Morineau, en a profité pour présenter sa nouvelle présidente, Muriel Pénicaud, ancienne ministre, mais aussi photographe, qui a créé en 2012 le fonds de dotation Sakura soutenant des projets d'artistes émergents. Soutenu par le ministère de la Culture, le Chanel Fund for Women in the Arts and Culture et le promoteur Élysées Monceau, le prix avait – comme dans ses crûs passés – deux volets. Le prix d'honneur (dotation de 10 000 euros et publication d'un entretien) a été donné à Barbara Chase-Riboud (née en 1939), qui était exposée à La Verrière Hermès de Bruxelles à l'automne dernier (voir QDA du 1^{er} décembre 2020) et qui se confrontera à l'Institut Giacometti en octobre prochain au maître des figures filiformes. L'artiste américaine, imprégnée très jeune d'art européen, qui produit une sculpture pleine de réminiscences des maîtres du 20^e siècle, mais dédiée aux figures « invisibles » dans l'histoire officielle (comme Malcolm X), a rappelé sa rencontre avec Giacometti. « *J'étais allée à son atelier avec Cartier-Bresson et nous y avons passé tout l'après-midi. J'étais la "petite Américaine" ! Quand Giacometti nous a ouvert, il était couvert de plâtre, le visage, les cheveux – et tout son atelier aussi !* » Du côté des talents émergents (voir QDA du 28 janvier pour la présentation des 4 finalistes, des commissaires et du jury), c'est Gaëlle Choïsne, défendue par le rapporteur Thomas Conchou, qui a été récompensée. Née en 1985, diplômée des Beaux-Arts de Lyon en 2013, passée par la Rijksakademie, elle « *confronte les matériaux pour donner corps à l'image* ». Ayant beaucoup travaillé à Haïti, elle s'intéresse aussi de près aux « *corps invisibilisés* » et s'attache à « *repenser le monde par le prisme de l'animisme* ». Le prix s'incarnera dans l'acquisition d'une œuvre par le CNAP et une aide à la production pour une exposition dans le réseau d.c.a des centres d'art.

RAFAEL PICawarewomenartists.com

Gaëlle Choïsne,
Temple of love – Absence,

2019, serre, céramiques, métal,
bois, tissus, chaînes plaquées or,
pièces de monnaie, humidificateur
d'air et matériaux divers.

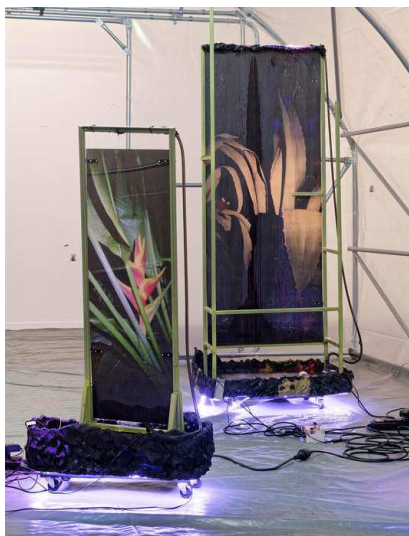


Photo Blaise Adillon/Courtesy Gaëlle Choïsne/Adagp. Paris 2021.



Gaëlle Choïsne.



Barbara Chase-Riboud.

Photo Grant Delany/Courtesy Michael Rosenfeld Gallery LLC.



Barbara Chase-Riboud/Isabelle Arthuis/Fondation d'entreprise Hermès.

Barbara Chase-Riboud,
Avatars,

vue d'installation La Verrière (Bruxelles), 2020.

LES TÉLEX DU 15 MARS

Le nom de l'acheteur de l'œuvre numérique de **Beeple**, *Everydays: The First 5000 Days*, adjugée à **69,3 millions \$** jeudi dernier, a été révélé par Christie's : il s'agit de **Metakovan**, le fondateur anonyme du fonds d'investissement Metapurse, le plus actif dans les NFT (jetons non fongibles) / Par arrêté du 10 mars, **Hélène Orain**, directrice générale du Palais de la Porte Dorée de 2015 jusqu'à février 2021, a été nommée **adjointe au directeur général de la création artistique**, Christopher Miles / **Giovanni Gastel**, photographe italien spécialisé dans la mode et le portrait, est décédé le 13 mars à Milan des suites de la Covid, à l'âge de **65 ans** / Un **musée privé**, honorant des centaines d'anciens combattants étrangers ayant participé à la guerre d'indépendance de la Grèce, créé par le collectionneur Konstantinos Velentzas, doit ouvrir à **Athènes** pour le 200^e anniversaire de la révolution de 1821, célébrée le 25 mars (AFP).